



ACADÉMIE DE STANISLAS
Séance solennelle de remise des prix du dimanche 19 janvier 2020
Hôtel de Ville de Nancy

Prix littéraire lorrain Georges Sadler
attribué à Gérald Tenenbaum

Comment notre Académie, née au siècle de l'Encyclopédie, et qui se veut multidisciplinaire, aurait-elle pu ne pas être sensible à l'ouvrage de Gérald Tenenbaum, qui s'intitule Des mots et des maths ? Professeur de mathématiques à l'Université de Lorraine, il a écrit un livre éblouissant, qui nous a séduits par son originalité et par son accessibilité.

A partir de trente mots du langage courant, qui ont tous pris un sens spécial dans la langue des mathématiciens, il nous montre comment les concepts qu'ils désignent sont nés au cours de l'histoire, ont évolué depuis les origines de la pensée occidentale et orientale, pour revêtir un sens particulier dans le langage des mathématiciens d'aujourd'hui. Un sens qui, cela est inattendu, est parfois plus proche de l'étymologie que celui de notre langue de tous les jours.

Il fait preuve, dans cet exercice, d'autant de virtuosité que de culture encyclopédique, en multipliant les citations de littérature et de philosophie, ainsi que les références à des savants anciens et modernes. De l'Absolu, qu'il qualifie de « monarque intérieur » ; jusqu'au Zéro, surgi de la nuit, comme Zorro, auquel il peut nous faire songer, en passant par l'Infini, qui est la pensée sans limites, par la Frontière, qui est une appartenance au bord, ou par le Spectre, qui est une image en décomposition, il nous conduit, en usant de formules toujours heureuses et souvent riches d'humour, pour un parcours initiatique, dans le monde des mathématiques, dont il nous révèle en chemin faisant toute la richesse.

Avec leurs successions de chiffres, de formules abstraites et de lignes entrecroisées, les mathématiques que les plus anciens d'entre nous ont apprises, étaient une représentation fidèle, mais appauvrie, et en quelque sorte desséchée, de l'univers dans lequel nous vivons. Gérald Tenenbaum nous montre à la perfection comment les nouveaux mathématiciens ont donné de la chair et de la vie à tous ces concepts, pour former un langage qui, sans rien perdre de la rigueur de pensée initiale, est devenu apte à exprimer ce que l'homme voit, ressent ou imagine, et à mieux décrire le rapport que nous avons avec le monde dans lequel nous vivons.

Monsieur le Professeur, j'ai l'honneur et le plaisir de vous remettre, pour ce beau livre, au nom de l'Académie de Stanislas, le Prix Sadler.

Jean-Claude Bonnefont, membre titulaire, secrétaire perpétuel de l'Académie de Stanislas